

Message à la Nation à l'occasion de la célébration du 41<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance du Sénégal

3 avril 2001.

Sénégalaises,

Sénégalais,

Compatriotes africains,

Hôtes étrangers du Sénégal,

Bonsoir.

Demain, 4 avril 2001, le peuple sénégalais célébrera le 41<sup>ème</sup> anniversaire de son accession à la souveraineté internationale : 41 ans, « l'âge fatidique de tous les espoirs » comme disait Cocteau.

A cette réserve près que le peuple sénégalais debout depuis le 19 mars 2000 est, par la grâce de Dieu et par son génie propre, en train de forger son destin au lieu de le subir.

Voici exactement un an, je vous adressais mon premier message en tant que Chef de l'Etat.

Dans ce message, j'avais tracé les principales lignes de l'action que j'entendais mener dans tous les domaines de notre vie nationale et internationale.

Il s'agissait, en effet, d'assurer, de manière harmonieuse, notre entrée dans le 21<sup>ème</sup> siècle, par le génie créateur de notre peuple, réconcilié avec lui-même, par le culte du travail dans la justice sociale. Au cours de l'année écoulée, nous nous sommes résolument engagés dans la voie de ce tryptique : créativité – justice – travail.

Au plan institutionnel, par son génie entreprenant et créateur, notre peuple s'est doté d'une nouvelle Constitution qui participe de l'approfondissement de la Démocratie et qui a permis la satisfaction de trois revendications populaires : la dissolution du Sénat, du Conseil Economique et Social et de l'Assemblée nationale.

En proposant ce nouveau ciment juridique à la sanction populaire, j'avais en mémoire que le rôle du droit, c'est d'ordonner les forces, de les équilibrer les unes par les autres, pour bâtir une société sur des fondements solides.

Or le démocrate, c'est l'homme du droit. La démocratie, dans son application juridique, c'est un effort patient, pour subordonner toutes les forces au droit.

Avec cette nouvelle Constitution, je suis aujourd'hui en mesure de vous dire que nous avons gagné notre pari pour l'édification d'une cité viable assise sur le socle du droit

Les élections législatives en vue nous permettront, j'en suis convaincu, de démontrer, une fois de plus, après le Référendum, l'ancrage du Sénégal, dans une Démocratie véritable.

Pour ma part, je prendrai toutes les dispositions nécessaires pour l'organisation d'élections libres, transparentes et civilisées.

J'appelle tous les acteurs politiques à faire preuve de sens des responsabilités pour l'acceptation scrupuleuse des règles du jeu.

Car, liberté et respect d'autrui sont les sources morales qui irriguent la démocratie, sources que l'on retrouve moins en discourant sur elles qu'en pratiquant quotidiennement les vertus qu'elles inspirent.

Si j'ai tenu à insister sur cet aspect, c'est moins pour céder à la tentation d'un discours moralisateur, que pour célébrer la supériorité de la parole, si faible soit-elle, pour impulser nos actions en puisant dans les vertus cardinales de notre peuple.

Au demeurant, la Démocratie ne serait rien, en définitive, que la foi dans la puissance des mots, qui proclament sans cesse, l'ordre et la vertu de la démocratie inséparables de l'action nécessaire pour le progrès, dans la justice sociale.

Je parle de justice sociale comme principe animant notre foi politique. La nation sénégalaise ne peut réellement renforcer sa solidarité, qui lui est indispensable aujourd'hui, que dans la justice sociale.

A ce sujet, je voudrais rappeler quelques-unes des actions du Gouvernement dans cette direction : reprise des employés de la SENELEC, reprise imminente des travailleurs de l'IPRES, hausse du budget alloué aux étudiants, amélioration des conditions de vie des étudiants, aide étendue à tous les étudiants non boursiers et bourse payée 12 mois au lieu de 10.

Bâtir un Sénégal nouveau signifie améliorer les conditions de vie des masses défavorisées, promouvoir une politique de santé tout à la fois préventive, curative, sociale et éducative, responsabiliser les femmes, redynamiser les secteurs productifs, assurer la maîtrise de l'eau, la lutte contre la désertification, l'autosuffisance alimentaire, asseoir un système éducatif novateur et performant, combattre la corruption et les détournements de deniers publics, avoir une justice indépendante, œuvrer sans cesse pour le rayonnement culturel et diplomatique de notre pays.

C'est le sens de mon combat ferme et résolu de tous les jours.

Au plan économique, nous n'avons pas oublié les paysans, ce fondement de notre économie, qui ont pu bénéficier grâce à l'action de notre gouvernement d'engrais, de semences et pour lesquels nous avons pu assurer l'achat de la production.

Dans le domaine de l'enseignement sans qu'il soit besoin de se délivrer un brevet d'auto-satisfaction, le pouvoir de l'alternance peut marquer à son actif quelques décisions majeures :

- recrutement des normaliens, 589 de la promotion 2000 et 419 autres dont 392 entrés par voie de concours et 27 de la formation payante,
- recrutement de 500 diplômés des écoles de formation d'instituteurs au niveau de l'élémentaire, EFI
- mise en place d'un plan d'intégration de 204 vacataires titulaires de diplômes professionnels,

- ▶ politique de gratuité des manuels scolaires, avec l'injection de 1500.000 manuels dans le système de l'enseignement et la réimpression de 500000 autres
- ▶ extension des cantines scolaires, déjà à Ziguinchor et à Kolda avec, en perspective le demi-pensionnat pour tous les élèves,
- ▶ programme de construction de 2000 salles de classe et le recrutement de 2000 maîtres dans le programme PDEF,
- ▶ programme de création de Case des Tout petits dans 14000 villages centre.

Au plan économique la reprise de la SENELEC et de SENTEL sont des actes majeurs de reconfirmation de notre souveraineté nationale sur nos ressources.

Sur les autres plans, il n'est pas inutile de mentionner que si Dakar Dem Dikk a déjà largement résolu le problème de la circulation, le Gouvernement de l'alternance va, dans quelques mois, créer au Sénégal, à Thiès précisément, des unités de montage d'automobiles, depuis les taxis jusqu'aux autobus en passant par les cars rapides et voitures particulières.

Dans le sens de la consolidation de la paix, nous avons fait un pas décisif dans la solution du conflit casamançais. C'est l'occasion pour moi de féliciter l'Abbé Diamacoune pour son engagement sincère dans la recherche de la paix.

Un an c'est peu, c'est vrai, le temps pour la terre de tourner une fois autour du soleil. Mais le peuple sénégalais a su dans cette courte durée inscrire de grandes actions qui deviennent des paramètres de notre destin.

Sur cette voie, je demande à tous de faire preuve d'imagination, de créativité, de méthode, de courage et de tolérance et d'opiniâtreté dans le travail.

Le culte du travail, je ne le répéterai jamais assez, devra être notre crédo pour faire du Sénégal, un pays prospère qui réponde aux profondes aspirations de notre jeunesse, si courageuse, si inspirée, si généreuse, une jeunesse qui gagne.

Je ne peux parler de notre jeunesse, à l'occasion de notre Fête nationale, sans rendre hommage à sa sœur jumelle : l'Armée.

Des forêts denses du Congo, aux confins désertiques du Sinaï et du Golfe, des montagnes du Liban aux neiges du Kosovo, nos soldats, gendarmes, policiers, sapeurs-pompiers ont répondu partout, avec professionnalisme, à l'appel du devoir pour sauver des vies, maintenir la paix et assurer la sécurité. Je leur renouvelle mes félicitations ainsi que ma confiance au moment où nous voyons malheureusement surgir, dans notre Région, les flammes de pays déchirés par la violence.

Je fais également confiance à la sagesse, à l'esprit de dépassement et de solidarité, à la disponibilité de nos voisins.

Ce voisinage fait d'entente cordiale, d'amitié fraternelle, de compréhension et d'intérêt mutuel, nous conforte et nous rassure dans la voie combien salubre de la réalisation des objectifs d'intégration.

La présence de mon frère et ami, Son Excellence Monsieur Maaouiya Ould Sid' Ahmed TAYA, Président de la République islamique de Mauritanie, comme Invité d'Honneur de notre Fête nationale, est un reflet fidèle de cet esprit de bon voisinage.

Qu'il en soit sincèrement remercié ainsi que l'ensemble du peuple mauritanien frère.

Notre foi en l'avenir et l'espérance qui nous anime nous donnent à tous des raisons supplémentaires d'œuvrer pour un Sénégal nouveau à la mesure de notre grande ambition d'œuvrer pour une Afrique unie dans un monde de paix qui retrouve sa place dans le concert des nations et des peuples heureux.

C'est pour servir cette ambition que le Sénégal a conçu et proposé le Plan OMEGA à titre de contribution de notre peuple à la libération de l'Afrique de toutes les contraintes qui contrarient sa marche triomphale, lente mais sûre, vers la Liberté et la Prospérité.

Bonsoir.